

“rer. Neuf litres de mauvais riz, et des écrevisses ou du  
 “fruit de platane pour la valeur d'un *pesetas*, voilà ce que  
 “le Gouvernement révolutionnaire de Bulacan dépensait  
 “chaque jour pour la nourriture des quarante trois prison-  
 “niers, enfermés dans sa geôle. Sur ces quarante trois re-  
 “clus, vingt-quatre étaient *frailes*; le reste se composait  
 “de malfaiteurs ordinaires. La boisson consistait en eau  
 “salée, tout à fait capable de cuirasser nos estomacs déla-  
 “brés; et encore ne nous était-elle distribuée qu'en quan-  
 “tité insuffisante. Le service du repas était en relation  
 “avec le menu. Le riz nous était apporté dans une de ces  
 “autes en zinc, dont on se sert dans le pays pour faire  
 “manger les porcs, et qui, dans le cas présent, servait  
 “tour à tour à nos geôliers, soit pour recueillir les immon-  
 “dices de la prison, soit pour recevoir notre nourriture.  
 “Le vase, où nous devions étancher notre soif, servait  
 “tous les matins aux soldats indiens pour faire leurs ablui-  
 “tions; et quand la sentinelle nous appellait pour trem-  
 “per nos lèvres dans ce bassin d'eau saumâtre, elle sifflait  
 “entre ses dents *Bibi cura! Biti cura!* à peu près com-  
 “me le muletier, qui conduit ses bêtes à l'abreuvoir”.

Aussi n'est-il pas étonnant qu'avec un tel régime ali-  
 nentaire, la plupart des malheureux ressemblaient à des  
 cadavres ambulants, ainsi que le rapporte le P. Ulpiano.

Quiconque voulait insulter les religieux n'avait qu'à  
 se placer sur le seuil de leur prison pour leur faire enten-  
 dre des appréciations du genre de celles qui nous sont rap-  
 portées par notre narrateur.

“Sans aucun doute, vous êtes, vous autres, de bons  
 “curés, leur disait un de ces pauvres indiens, matador de  
 “l'endroit, oui vous êtes de bons curés; mais, voyez-vous  
 “ce sont l'Archevêque Nozaleda et les *frailes* de Manille,  
 “qui sont cause de tout ce que l'on vous fait souffrir.  
 “ici. Pourquoi s'acharnent-ils à conserver la place ?  
 “Pourquoi défendent-ils encore les tranchées, les  
 “*bahais calapati*? Ah ! Quand nous auront pris Manille,  
 “le châtiment, que nous leur ferons subir, sera bien au-  
 “rement terrible que celui dont vous êtes aujourd'hui  
 “l'objet. Alors Nozaleda verra à quoi peut lui servir d'ê-  
 “tre archevêque et de se vêtir de chino pour ne pas être  
 “reconnu. Vous autres, du moins, vous ne pouvez pas  
 “vous plaindre de traitement auquel vous êtes soumis.